

Derrière l'aquarium, une technologie de pointe pour régénérer l'eau

Dans l'épisode précédent: José Leanza a débuté l'aquariophilie avec des poissons d'eau de mer, avant de se spécialiser dans les coraux qui évoluent dans son grand aquarium récifal.

Si l'habitant de Courchapoix peut se laisser aller à rêver en regardant poissons et corail évoluer dans son aquarium, c'est parce que, dans les coulisses, il a développé son propre système automatisé de régénération de l'eau.

L'alimentation et l'écoulement de son bac de 1500 litres traversent ainsi le mur derrière lui pour rejoindre un petit local, où l'aquariophile passionné a installé plusieurs appareils de contrôle et de filtration.

Éliminer les matières chimiques

L'eau du robinet y passe d'abord par un osmoseur qui permet de produire une eau sans matière chimique et sans résidu médicamenteux.

«L'eau est régulièrement changée dans l'aquarium. Il y a toujours entre 400 à 500 litres en cours de traitement», explique José Leanza, en montrant les différents bacs de décantation et appareils installés dans son local technique.

La pièce maîtresse du processus est un écumeur qui amène de l'oxygène, permet d'extraire de fines particules et de régénérer l'eau qui passe également dans un filtre au charbon actif et peut encore bénéficier d'un traitement aux ultra-violets.

Une autonomie de trois semaines

«Je fais régulièrement des analyses pour mesurer les taux de nitrites, de phosphates, de calcium et de strontium. On devient un peu chimiste», détaille l'aquariophile qui connaît encore en temps réel le taux de pH de l'eau qui permet de déterminer si elle est acide ou alcaline.

Il doit ensuite souvent ajuster sa qualité en modifiant certains paramètres de son installation, encore notamment équipée d'un réacteur à calcaire permettant d'en équilibrer le taux, car l'eau a perdu toute sa dureté après être passée à travers l'osmoseur.

«Il faut partir sur du matériel fiable, c'est assez onéreux au départ, mais on s'y retrouve après», conseille José Leanza. Il s'enthousiasme en présentant sa dernière acquisition: un filtre qui se régénère seul et se nettoie automatiquement après avoir retiré les matières organiques et les nitrites, toutefois sans toucher aux oligo-éléments.

«On peut toujours améliorer la filtration», assure le père de famille qui, installateur sanitaire-chauffagiste, a si bien su automatiser son processus de



Le récif coralien, tel que peut le découvrir le spectateur, et...



... les coulisses de l'aquarium de 1200 litres, où José Leanza a conçu et installé un système de filtration et de régénération de l'eau afin de correspondre au mieux aux besoins des poissons et des coraux.

contrôle et de nettoyage que ces tâches ne lui demandent plus qu'une ou deux heures par semaine. Il peut même partir trois semaines en vacances sans se soucier de la santé des poissons et surtout des coraux de son aquarium récifal.

Il avoue volontiers qu'il ne serait pas arrivé à un tel résultat avec son aquarium marin sans les conseils d'autres passionnés, à l'époque réunis au sein du Club d'aquariophilie de Delémont. «Au départ, je m'étais lancé seul après avoir lu quelques livres et

cela ne m'a pas empêché de faire l'énorme erreur de vouloir mélanger des espèces qui n'étaient pas compatibles», se souvient José Leanza, rappelant, comme nous le verrons demain, que l'aquariophilie demande beaucoup de patience. **THIERRY BÉDAT**